L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 29 AOUT 1885.

Athénée Louisianais

Les membres de cette société se sont réunis le mois dernier, principalement pour préparer le concours de 1885. Nous donnons ci-dessous les dispositions adoptées pour cette nouvelle lutte littéraire. Le choix des sujets nous paraît heureux ; il ouvre aux femmes et aux hommes un champ de recherches faciles, et des perspectives attrayantes pour l'imagination. Nous ne saurions trop engager notre population à entrer dans la voie qui l'appelle. Que nos jeunes gens des deux sexes se souviennent des belles et bonnes paroles qu'ils ont entendues à la conférence de l'Hon. Charles Gayarré sur la race latine en Louisiane ; qu'ils s'inspirent de ses nobles sentiments, et se guident sur les indications tracées par lui comme historien et comme romancier ; un brillant horizon les sollicite ; que chacun se mette en route pour en explorer la partie qui sourit le plus à sa vue ; il est sûr d'en rapporter quelque chose qui le récompensera de la peine qu'il aura prise.

Concours littéraire de 1885.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 mai 1885, jusqu'au 15 février 1886 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, autant que l'écolier régle, et seulement sur le *recto* et *les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle sera inscrit, en outre, le nom et l'adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LA FEMME DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, comme auteur, AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

Pour les hommes :

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DU CONCURRENT.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Union Catholique-Dioscaine au Sacré Cœur,

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins présents de l'église : elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le don qu'a fait naître la pensée de l'association, en fixe les privilèges de membres de l'association.

Une salle de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un coeur placé à côté du Maître-Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention, et la premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des zélatrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu aprés-midi du second jeudi du mois au presbytère de la paroisse.

Le Rev. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Dioscaine du Sacré-Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

Comme cette œuvre est essentiellement diocésaine, les collecteurs et collectrices des paroisses sont naturellement le droit de collecter dans tout notre archidiocèse.

FRANCIS X. LERAY.
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884 :

Primes sur risques de feu	$542,214 25
Primes sur risques de mer	54,870 62
Primes sur risques de rivière	16,603 64
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884	13,474 00
	$613,688 97
Primes remboursées et réduction (Rebate)	$23,105 94
Réassurances	138,753 29
Primes rejetées	153,925 00
	324,7626
Total des primes	$773,182 97
A déduire :	
Primes non acquises	$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes	24,757
	$473,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu	$250,728 33
de Marine	34,764 71
de Rivière	3,355 51
Pertes non ajustées	40,000 00
	$328,848 55
Commission d'agence	$33,958 58
Dépenses d'agences	11,370 12
Taxes et Licences	4,063 22
Dépenses de bureau	27,431 68
Dépenses casuelles	4,150 24
	459,831 34
Bénéfice net	$13,826 25
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré en Juin 1884	$125,000 00
	$139,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 5 0/0	$139,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	33,798 88
Dépôts au trésor de l'Etat de Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	58,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Rente, intérêts et autres valeurs	17,289 39
Meubles et installations de bureaux	3,560 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en espèces	$300,000 00
Fonds de réserve	31,326 78
Dividendes non réclamés	2,734 00
Pertes non réglées	40,000 00
Primes sur risques non expirés	152,925 00
	527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

S. LeSARDEUR, Jr., Notaire.

L. S. L.

Rappelez-vous

Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE L,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu à la

Nlle - Orléans, Lne.,

MARDI, 8 SEPT. 1885.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction de

GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GÉN. JUBAL A. EARLY,
DE LA VIRGINIE.

GROS LOT $75.000

1,967 Lots, montant en tout à

$265,500.

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de tous les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. F. Early

Billet entier, $5 ; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et en ligrees de la COMPAGNIE DE

loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

plus de renseignements, dont il a connaît, on demande adresse.

IMPORTANT.

Envoyez par Postal Notes, Express Money Order, chargé ou New York en traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.

Adressez

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, Lne.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme E. Hoy vs. Succession de Marie Guion.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 15,041.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la porte d'Encan dans la vente à l'encan, à la porte d'Encan dans la Arcade, rue Magazine, entre la rue Conti et Bienville, dans la ville de la Nlle-Orléans, à partir du 10 novembre 1885 :

BIÈRE (LAGER).

Trois débits (stands) pour la vente de la bière lager seulement, sur le terrain de l'Exposition et à des endroits convenables.

BUVETTES.

Quatre buvettes pour la vente des liqueurs, seront placées comme suit : Une dans le Main Building à droite de l'entrée principale ; une dans le Government Building, près de l'une des quatre entrées principales ; deux au dehors sur le terrain de l'Exposition, près du dépôt à passagers du chemin de fer vapeur, ou dans l'endroit où sont maintenant situées les édifices du "Public Comfort".

CIGARES ET TABAC.

Cinq débits pour la vente de tabac et de cigares, sur le terrain de l'Exposition.

CIDRE.

Deux débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du cidre seulement ; deux dans le Main Building et un dans le Government Building.

LIMONADE.

Sept débits pour la vente de la limonade seulement.

CAFÉ, THÉ, CHOCOLAT ET SANDWICHES.

Quatre débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du café, du thé, du chocolat et des sandwiches.

SODA, MEAD, ET EAUX MINÉRALES.

Quatre débits de soda, mead et eaux minérales, dans le Main Building ; trois, dans le Government Building ; un dans le Horticultural Hall, et quatre, au-dehors, sur le terrain

SUCRE D'ORGE OU CANDY.

Quatre débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du sucre d'orge ou candy ; quatre dans le Main Building ; deux dans le Government Building.

BATEAUX A RAMES.

Deux privilèges pour bateaux à rames sur les lacs du Parc.

RESTAURANTS.

Quatre restaurants placés comme suit :
Un dans la galerie du Main Building.
Un dans la galerie du Government Building.
Deux, au-dehors, sur le terrain, à proximité du Main Building.

Il ne sera rien demandé de plus pour l'espace assigné aux restaurants dans le Main Building et le Government Building, mais les adjudicataires de ces espaces construiront des cuisines détachées conformément à des plans soumis à l'approbation de l'architecte.

JOURNAUX ET REVUES.

Deux privilèges.—Chacun des adjudicataires aura le droit d'ériger quatre pavillons (pas davantage) sur les points désignés ou approuvés par le Directeur Général.

POP CORN (MAIS GRILLÉ.)

Deux privilèges, sur le terrain de l'Exposition.

PISTACHES.

Deux privilèges sur le terrain.

CIRAGE.

Deux privilèges pour le cirage des bottes et chaussures, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

SALONS DE BARBE.

Deux privilèges, un dans le Government Building et un dans le Main Building.

HUITRES ET PALOURDES (CRUES).

Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

FRUITS ET NOIX.

Quatre privilèges, un dehors des bâtiments, sur le terrain.

SOUVENIRS.

Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

BOULANGERIE.

Un privilège sur le terrain.

CRÈMES GLACÉES ET PATISSERIES.

Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

FAUTEUILS ROULANTS.

Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

CANNES.

Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

PARASOLS ET PARAPLUIES.

Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

CATALOGUE ET GUIDE.

Un privilège pour la publication et la vente.

Toute personne désirant faire des soumissions pour la concession de privilèges non énumérées ci-dessus, est invitée à les adresser à la Direction qui se réserve le droit de les accepter ou de les rejeter.

RÈGLEMENTS.

Les règlements suivants au sujet de l'octroi de concessions, et de privilèges sont livrés à la publicité dans l'intérêt de qui de droit :

1. Tous les soquéreurs de concessions ou de privilèges sont soumis aux règlements généraux qui déjà existent et à ceux qui subséquemment pourront exister.

2. Les soumissions de concessions et de privilèges n'ont droit qu'à l'espace qui leur est adjugé, et doivent, à leur frais, y ériger les constructions nécessaires : saillies, grilles, enclos, comptoirs, vitrines et toutes les installations.

3. Les soquéreurs de concessions et de privilèges ne seront pas autorisés à vendre leur marchandises ou à distribuer leur cartes-réclames hors des emplacements qui leur seront assignés. Le colportage ne sera pas toléré dans les enceintes et sur les terrains de l'Exposition.

4. La location des concessions et des privilèges se fera par acte d'adjudications, avec l'approbation du Directeur-Général.

5. Le jeu, sous aucune forme, et dans aucune circonstance, ne pourra être toléré dans aucun de privilèges. La violation de ce règlement entraînera la confiscation des droits.

6. Les expositeurs qui ont des machines fonctionnant par la vapeur, ou toutes les autres personnes pourront se procurer, sur demande et par requisition, les produits de force motrice nécessaires, qui leur seront donnés au moyen des règlements généraux et de tels règlements spéciaux qu'il serait jugé nécessaire d'adopter plus tard.

7. Il sera bien entendu dans les contrats passés avec les cessionnaires de privilèges et qui permis autorisant la vente des articles manufacturés, qu'en tout temps, le droit sera acquis au Directeur-Général ou à tout officier accrédité de l'Exposition de pénétrer dans les enceintes réservées aux exposants à dessein de s'assurer si les réglements sont rigoureusement mis en vigueur ; s'il ne s'y commet aucune infraction.

8. Les soumissions cachetées seront sollicitées limitées les fois que la nature du cas le permettra, pour l'obtention des concessions ou des privilèges ; et toutes les soumissions agréées devront être suivies d'un acte formel au moins dix jours après l'adjudication. Le montant fixé à titre de garantie sera déposé au comptant ou en un chèque certifié accompagnant chaque soumission ; il sera payé au moment où se signeront les contrats. Le contrat, et les pour cent additionnels tous les trente jours suivants jusque à parfait paiement.

9. Lorsqu'il y aura plus d'un privilège offert, le plus haut enchérisseur aura le premier choix des diverses locations, et chaque soumission subséquente fera choix de son emplacement dans l'ordre de son offre, jusqu'à ce que disposition ait été faite de tous les emplacements.

10. Tous les soquéreurs de concessions ou de privilèges devront, si requis, passer contrat avec la direction de l'Exposition, dite "North Central and South American Exposition," avec des sûretés qui seront acceptées à la Direction, pour le fidèle exécution de leurs engagements.

11. La Direction aura la faculté de révoquer ses concessions ou privilèges dans tout cas où ses réglements auront été enfreints.

12. La Direction se réserve le privilège de repousser l'une quelconque ou toutes les soumissions qui lui seront adressées.

S. H. BUCK, Directeur-Général.

Approuvé :
R. B. MCCONNICO, Président,
Comité—1m J,D,Mar

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de John George Abry.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 15,085—Division E.—Attendu que George Fasinle a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John George Abry, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Bertha Abry, syndic de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
26 août—26—sept 1 4

Succession de Morris Raschke.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 15,000—Division E.—Attendu que Lucius M. Brunswig a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Morris Raschke, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner de venir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Bertha Abry, syndic de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
26 août—26—sept 1 4

Succession de Marie Céleste De L'Homme, veuve Pierre Trepagnier.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 14,303—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes que cette succession a à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par François Oscar Trépagnier, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
19 août—19,25,29

Succession de Denis Kelly.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 15,108—Division —Attendu que Mme Louis R. Shanks a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Denis Kelly, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Thomas Duffy, shérif civil et syndic de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
23 août—23,28—2 sept

Succession de Wm Richard Mock.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 15,049—Division E.—Attendu que William C. Mock, Jr., a présenté une pétition à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu William Richard Mock, décédé intestat ; avis en est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
20 août—20,25,29

Successions de Bernard Brink et sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 9951—Division —Avis est par le présent donné aux créanciers de ces successions et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Sophie McPride, exécutrice testamentaire, dativo, de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
21 août—21,25,29

Succession de Edwin Hughes.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 10,928—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Miss Ellie M. Beusenberry, administratrice de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
21 août—21,25,29

Succession de Charles Gibert.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 15,077.—Division —Attendu que F. S. Wilts Jr., administrateur de cette succession, a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir l'administration dans la succession de feu Charles Gibert, décédé intestat, avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Thomas Duffy, shérif civil et syndic de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
21 août—21,25,29

James Durel vs. ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, Nos 14,138—Division F.—Avis est par le présent donné aux créanciers de James Durel et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par James Durel, syndic de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
19août—18,25,28.

Darby & Tremoulet vs leurs créanciers

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No. 7,878—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de Darby & Tremoulet et à toutes autres personnes que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Henry Tremoulet, syndic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
28 août—sept 1,4

Thomas McHugh vs. Charles Sash.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nlle-Orléans—No 8,821. Jugement d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. T. R. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, le MARDI, 9 septembre 1885, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison, d'après inventaire affiché en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus mentionnée et juridiquement saisie.

Conditions : comptant sur les lieux.
F. A. LOOBY,
Constable 1ère Cour de Cité de la Nlle-Orléans.
26 août—26—1,8sept

J. R. Douglas vs. ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No. 14,586—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de J. R. Douglas et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par David Cohn, syndic et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
21 août—25,29

ELIXIR ALIMENTAIRE
DE
DUCRO.

Son principe, la viande pure, est scientifiquement combiné avec des substances médicales qui lui donnent des propriétés singulières sur l'estomac délicat, l'organisme affaibli. Ceux qui souffrent de fatigue pour les organes de la digestion. Il est inappréciable dans les cas de fièvres typhoïdes, jaunes et paludéennes et donne la force de se débarrasser de ces maladies mal-saines. Il est hautement recommandé par les principaux médecins de Paris comme un tonique pour les convalescents et les personnes faibles, aussi pour les affections des poumons. Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

Loy mai—1 an—V

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Actions de la N. O. Gas Light Co.

A L'ENCAN.

Dans l'affaire des mineurs Geddes No 10,046 et dans la Succession de Mme Jane Shepherd No 14,034.—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureaux, 17 rue Carondelet—MARDI, 10 septembre 1885, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, en vertu de deux ordres de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, rendu dans les affaires ci-dessus il sera vendu à l'encan, les actions ci-après décrites, à savoir :—

Deux cents (200) actions du fonds-capital de la New Orleans Gas Light Company seront vendus en lots au gré des acquéreurs.

Conditions—Comptant avant le transfert.
29 août—29,30—sept 5, à date

PAR D. E. MORPHY.

Olives. Olives. Olives.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 29 août 1885, pour le compte de qui il appartiendra, à 11 heures du matin, au magasin No 26 rue Magazine.

8, & Z.—38 caisses Olives.
Conditions—Comptant. 29 août—1f.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

C. A. Miltenberger vs Chas. Gaulen.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans—No 8756—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. T. R. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, le MERCREDI 9 septembre 1885, à l'heure de midi, au magasin No 26 rue Baronne, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un wagon à quatre roues, un mulet, un jeu de harnais, une petite charrette à deux roues, trois charrettes à charbon saisi dans l'affaire ci-dessus.

En outre je procéderai à la vente à l'encan, le même jour, à midi, en mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St-Charles et Carondelet, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison conformément à un inventaire déposé à nous bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant sur les lieux.

Constable 1re Cour de Cité de la Nlle-Orléans.
29 août—29—sept 4.9

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

JE CERTIFIE PAR LES PRESENTES QUE le 19me jour de juin 1885, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-après, dans les termes suivants, savoir :

Mme Florence Johnson vs. Albert Cammack.—No 14,192. Division "A."

Dans cette affaire, soumise à la Cour par les avocats du reglement d'opinion et sur la plaidoierie des parties, la loi et l'évidence étant en faveur de la plaignante et pour les raisons ordonnent soussignées par la Cour.

Il est ordonné, jugé et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la plaignante, Mme Florence Johnson épouse de M. Albert Cammack, le défendeur, le dit Albert Cammack, à payer la somme de dix mille piastres ($10,000 00) avec interêt légal à partir du 15 novembre 1867 jusqu'à paiement effectif, plus les dépenses judiciaires, et avec privilège et hypothèque spéciale sur toute ses propriétés foncières, et avec privilège sur toutes ses propriétés mobilières, lui appartenant ou acquises par lui à la date ou après l'enregistrement du dit acte, le 8 novembre 1867, pour assurer le repaiement de la dite somme de $10,000 00 avec interêt, et que de toutes les dites propriétés acquises par son dit mari depuis le dit 8 novembre 1867 la plaignante a un privilège comme femme mariée, tenant de la dite hypothèque spéciale et privilège qui lui sont données par la loi.

Et que la plus ordonné et décrété que la communauté d'acquets et gains appartenant existant entre la dite plaignante et le défendeur soit et elle est par la présente déclarée être séparée de propriété du défendeur, son mari. Les dépens dans cette affaire devront être payés par le défendeur.

Jugement signé le 24 juin 1885.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé à la présente ma signature et le sceau de ladite cour, en la ville de la Nlle-Orléans, ce treutième jour de juin en l'An de N. S. mil huit cent quatre vingt-cinq.

JAMES DARIÉE,
1 juil—1 sept—1 sept Député-Greffier.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Robert S. Day, Syndic, etc., vs. Mme Henrietta Davidson.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No. 14,822.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan publique à la porte de cette vente ville, le SAMEDI 29 août 1885, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain morceau de terre, connu comme Allarde, situé dans le Deuxième District de cette ville, faisant face en partie sur le Parc public et en partie sur le chemin de la Métairie, compris entre le Bayou St-Jean, le canal de la Nouvelle-Orléans, la route de la Métairie et la propriété appartenant aux héritiers de De Morant mesurant à peu près quarante arpents de face en côté sur la Métairie, sur une profondeur d'à peu près dix-huit arpents sur chacun des côtés et quarante-cinq arpents sur la ligne du fond, le tout particulièrement désigné sur un plan déposé, comme plan No 225 en l'étude de Edouard G. Gottschalk, ancienement notaire en cette ville conformément au dit plan le dit morceau de terre est borné par les héritiers de John Davidson ensemble avec toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, etc., privilèges et avantages y appartenant.

Pour être vendu par le dit shérif public au plus offrant et dernier enchérisseur, au comptant sur la ligne du fond.

1° Le pure public marqué sur le dit plan comme Lot No 1.

2° Une parcelle de terre faisant face au Bayou St-Jean et marquée en couleur rose sur le dit plan.

3° Un lot de terre donné au Poydras Asylum.

Etant la même propriété que le fen John Davidson a acquise de la ville de Baltimore, par acte passé pardevant le dit E. G. Gottschalk, notaire, en date du 12 mars 1859, et la dite propriété appartient maintenant à la défenderesse dans cette affaire. Une moitié indivise appartient à la succession de feu Mme Marie Louise Davidson épouse de feu John Davidson, et l'autre moitié par jugement rendu et signé les 24 et 28 mars 1882 par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans la succession de John Davidson, décrétant qu'elle en était la propriétaire, et comme telle, elle a été mise en possession de tous les propriétés foncières personnelles et immobilières, conformément à l'inventaire de sa succession, lequel jugement est enregistré au Bureau des transferts, livre 117, folio 172.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
29 juil—29 août 5 12 19 26 29

Médaille d'Or à l'Exposition.

PAIN LIQUIDE
—OU—
Extrait de Malt de Nicholson.

Recommandé par les Médecins.

CE breuvage d'un goût excellent, sans alcool, est le nutritif et le tonique sans égal ; il est riche et d'une grande pureté. Comprimé sur nos tables délicates, convalescentes, aux nourrices, aux vieillards, aux enfants et surtout pendant les chaleurs débilitantes de nos mois d'été. Très efficace dans la dyspepsie, les maladies de poitrine et des intestins.

A vendre dans toutes les pharmacies, les magasins de comestibles, etc.

Ordres sollicités par l'agent,
OSCAR BERCIER,
4 juin—3m 46 rue Decatur.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Rue Royale.

Cette Propriété rémunérative

et centralement située, No. 139

rue Royale, près de l'Hôtel

Royal et de la Cathédrale St. Louis.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Placide J. Spear, Encanteur—Bureaux, 46 rue Royale—SAMEDI, 12 septembre 1885, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles entre Commune et Gravier—Le lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, situé dans la Deuxième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Royale, Bourbon, Dauphine et Conti, mesurant 37 pieds 4 pouces de face à la rue Royale, sur une profondeur irrégulière de 120 pieds 9 pouces 5 lignes de largeur dans le fond. Pour les dimensions voir le plan du E. Pilié à la Bourse.

Les améliorations comprennent cette élégante maison résidence et magasin, connue par le No 139 rue Royale et ayant de confortables chambres à coucher, salle à manger, chambre à charbon office, cave, range de cuisine, grandes entrées à couloir, salon en marbre, chronomètre attaché, coffre fait dans le mur, grands salons et grands corridors, etc., jardin planté en fleurs et en arbustes avec citerne, le tout en parfait état et entouré de bonnes et fortes clôtures.

Les beaux magasins du rez-de-chaussée situés en Royale, louée à raison de $720 par an.

Le local peut être visité de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Conditions—Cette vente, ou plus comptant, au gré de l'acquéreur, le reste à 1, 2 et 3 ans de crédit, pour billets avec hypothèque spéciale et privilèges de vendeur, portant 8 pour cent d'interêt à partir de la date jusqu'à parfait paiement. La clause 5 pour cent d'honoraires d'avocat, insérée par la police d'assurance, et toutes les autres clauses usitées ; les taxes de 1885 seront payées par l'acquéreur, en sus du prix de son adjudication ; il faudra payer comptant les frais de vente, et donné caution pour le montant de son adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant Chas. J. Théard, notaire, aux frais de l'acquéreur.
22août—22 29 sept 5 à la vente

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme A. L. Gubici, épouse de E. Forestier.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. No 14,824.

PAR SPEAR & ESCOFFIER — PLACIDE J. Spear, encanteur—Bureau No. 46 rue Royale—SAMEDI, 5 septembre 1885, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles entre Commune et Gravier, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "E", en date du 30 juillet 1885, pour le compte de la dite succession, les propriétés ci-après décrites, à savoir :

Neuf lots de terre, situés dans l'Ilet borné par les rues Borgenois, Broad, Conti et Dauphine et mesurant comme suit : les lots 6, 7, 8 et 9 mesurant chacun 31 pieds 4 pouces de face à la rue Dorgenois sur une profondeur de 120 pieds 5 pouces à la rue Dauphine, et le lot No 10 mesure 31 pieds 6 pouces 2 lignes de face à la rue Dorgenois sur une profondeur de 120 pieds 5 pouces à la rue Dauphine, le lot No 11 mesure 30 pieds de face à la rue Dorgenois sur une profondeur de 120 pieds 5 pouces à la rue Dauphine, le lot No 12 et 14 mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Quartier sur une profondeur de 157 pieds 1 pouce. Le tout sera vendu en un lot.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

Acte de vente pardevant Théodore Guyot, notaire, au frais de l'acquéreur.

1 août—1 8 15 22 29 sept 5

ANNONCE